Ouarglien (Préhistoire)

Iddir Amara

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2850>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2850](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2850)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2013

Pagination : 5921-5922

ISBN : 978-2-7584-0194-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Iddir Amara, « Ouarglien (Préhistoire) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 36 | 2013, document 037, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2850> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2850>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Ouarglien (Préhistoire)

Iddir Amara

- 1 Sur le territoire méridional de l'Algérie orientale s'étend entre les piémonts atlasiques, les grands Chotts et le grand Erg oriental, une région aplanie désertique appelée « Bas Sahara » (Rolland 1880). L'actuel développement de la ville d'Ouargla, qui couvre une vaste superficie depuis la fin du XX^e siècle, fait disparaître en surface de nombreux gisements. Cette région, qui n'avait connu aucune recherche systématique antérieure à 1980, s'est trouvée prise en compte par le biais d'études paléoclimatiques (Gasse *et al.* 1987) et d'investigations préhistoriques (Aumassip 1986) qui auraient dû se poursuivre. Déjà le repérage des sites les plus étendus s'avérait difficile, à la suite de récoltes fréquentes ciblant certains documents, de l'aménagement de pistes et routes, des déflations causées par l'aridification ; certains avaient disparu, d'autres n'apparaissaient plus qu'en lambeaux. Les formations typiques cernant cette dépression correspondent à des dépôts lacustres (mio-pliocènes), des masses gréseuses (Tertiaire continental), des travertins et un entablement calcaire (Quaternaire), ce dernier présentant des morphologies érodées, en buttes élevées, ou « Gours de Ouargla ». C'est la sebkha Mellala voisine qui fit l'objet d'études approfondies ; des carottages ont mis en évidence l'existence durant l'Holocène d'une série chronostratigraphique de trois phases arides alternant avec trois phases humides (Cf. tableau 1 de F. Gasse *et al.* 1987, in Roubet, « Néolithisation : Introduction », *EB XXXIV*).
- 2 C'est donc à l'intérieur de ce cadre paléoclimatique que nous comprenons mieux aujourd'hui comment situer les résultats des travaux conduits par F. Marmier et G. Trécolle (1966) et d'autres (Aumassip 1986), dans le site d'Hassi Mouillah*. A posteriori, ces données paléoenvironnementales et comportementales justifient scientifiquement mieux, aujourd'hui, l'abandon du terme *Ouarglien* proposé par G. Trécolle, au profit de Méllalien* (*EB XXXI*, p. 4857-4859). En effet, la stratigraphie du site a révélé l'existence durant l'Holocène ancien d'un épisode humide durant lequel s'installèrent des populations nomades, épipaléolithiques, de chasseurs-cueilleurs, sans céramique, du faciès Mellalien, daté au 14C de 8600 ±150 BP. Cet épisode est synchrone du premier humide que découvrirent aussi F. Gasse *et al.* (1987). Rappelons encore, à titre d'information de valeur, l'importance et la variété durant cet Epipaléolithique du couvert végétal que restituent les analyses palynologiques de F. Beucher (in Aumassip *et*

al. 1983, p. 53) ; ces paysages comprenaient diverses essences, lointaines et proches, tels des cèdres, pins, conifères, pistachiers, fougères et graminées. Puis survint un long épisode aride, non daté en cet endroit déserté, devenu presque abiotique, qui vit s'accumuler une dune stérile. Ce n'est qu'avec le retour du second épisode humide et de conditions favorables à la mise en eau de la lagune, que s'installèrent sur ses bords vers 7650 ±150 BP (c'est-à-dire un peu plus tôt qu'annoncé par Gasse *et al.* 1987), d'autres populations, utilisant la céramique, les armatures de flèches, etc. Tous les auteurs désignèrent ce second faciès (pré-pastoral) comme « néolithique » bien qu'aucune trace de domestication animale et végétale n'y ait été attestée. Cette conception de la néolithisation est obsolète (Roubet, *EB XXXIV*, « Néolithisation : Introduction »).

- 3 D'autres sites du faciès Mellalien ont été identifiés aux environs de Ouargla : il s'agit d'El Hamraia ; des Vieux Puits ; de L'Œuf Décoré (Dépression de Ouargla - N'Goussa) ; des Burins ; du Bordj Mellal II ; des Deux Œufs ; d'El Hadjar, du Site n° 617 dit Piste de N'Goussa (Aumassip 1986). Rien ne permet de préciser encore si ce faciès annonçait ou non la néolithisation dans cette région.

BIBLIOGRAPHIE

AUMASSIP G., MARMIER F., TIXIER J., TRECOLLE G., 1983 – *L'Épipaléolithique nord saharien. Ouarglien ou Mellalien*, Table ronde, Univ. Bordeaux, (non publié).

AUMASSIP G., 1986 – *Le Bas-Sahara dans la Préhistoire*, Paris, CNRS (Études d'Antiquités africaines), 612 p.

GASSE F., FONTES J.-Ch., PLAZIAT J.-C., CARBONNEL P., KACZMARSKA I., DE DEKKER P., SOULIE-MARSCHÉ, CALLOT Y., DUPEUBLE A., 1987 – “Biological remains, geochemistry and stable isotope for the reconstruction of environmental and hydrological changes, in the Holocene lakes from North Sahara”, *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, 60, p. 1-46.

MARMIER F., TRECOLLE G., 1966 – « Découverte d'un dépôt de onze « bouteilles » en oeuf d'autruche à Hassi Mouillah, Région de Ouargla (Algérie) », *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, t. 65, p. 121-127.

ROLLAND G., 1880 – « Sur le gisement de silex taillé d'El Hassi (Sahara algérien) », *CR Ac. Sc.*, Paris, t. II, p. 245-246.

INDEX

Mots-clés : Paléolithique, Préhistoire